

Et dire qu'on s'est battu pour ça...

Entre empresas – soucieuses de toujours plus de rentabilité – et municipalités – soucieuses surtout d'économies –, la novillada du programme taurin montois a toujours été menacée. C'est à la mobilisation récurrente des peñas de la ville que l'on doit sa sauvegarde. Cette fois franchement, nous aurions mieux fait de nous reposer !

Spectacle de désinformation du public, outil de "déséducation" des jeunes générations, la novillada est désormais le triste symbole de la **Madeleine**. De ses arrangements, de ses combines, de la façon dont on considère en fait la tauromachie. De la façon dont on considère les Aficionados...

L'image de nos deux petits, Thomas et Mathieu, sortant à *hombros* ensemble du Plumaçon, cette photo devrait être la fierté des Montois : les enfants du Pays triomphant devant les leurs. Cette photo serait la fierté des Montois si elle n'était frappée du sceau du mensonge. Car c'est bien ainsi qu'il faut nommer les choses.

Bétail convenu, récompenses illusoire et anti-pédagogiques, novillo maintenu en piste malgré une corne cassée (au nom d'un

règlement négligé par ailleurs sans vergogne), novillo tranquillement toréé sur ce côté désarmé, sans la moindre exposition, sans danger. Et 2 oreilles à la clé ! Au nom de la



Bertrand Carrière

Fête, au nom de la bonne humeur, toutes les dérives sont autorisées. Au mépris du futur, l'esprit même des courses de taureaux est bafoué. Tout de suite, maintenant, coûte que coûte : BRILLER !

Entre commission taurine, mairie, prestataire, présidence, à qui revient la responsabilité ? Qu'importe ! Qu'ils se partagent notre **Prix de l'Anti-Authenticité !**

La Peña Escalier 6, mais pas seulement

” *Hélas...*

Trop rares sont ceux qui osent s'opposer, non pas à la barbarie des corridas, mais à la stupidité moyenne de l'Aficion et à son subtil réactionnisme.

Miguel de Unamuno, *La noche*, 1911

”

Retrouvez toutes les publications sur le site de la Peña : www.escalier6.com

l'actualité sur le Blog : escalier6.blogspot.com

Le Petit Journal du Plumaçon

Organe d'expression de la Peña Escalier 6

N° SPÉCIAL MADELEINE Dimanche 17 Juillet 2011 CORRIDA de ROBERT MARGÉ

"Muy por encima del toro..."

... Encore faut-il qu'il y en ait un ! De TORO !

Les chroniqueurs taurins et observateurs de tout poil n'ont plus que cette expression à la bouche. Machin a été bien, très au dessus des possibilités offertes par l'animal. Truc a été moyen (comprendre nul !), trop en deçà des conditions de l'opposition. Ce qu'on oublie de dire, c'est combien les triomphes du premier sont surévalués – en raison de l'indigence du bétail combattu –, et combien les "échecs" du second sont injustifiés – compte tenu des difficultés rencontrées –.

Distinguer le TORO qu'il faut toréer et dominer d'une serpillière essorée ou négligemment piétinée ! Nous aurions tort de sous-estimer cet enjeu ! Toute la richesse de la Fiesta Brava en dépend. Toute sa beauté...

À nous de voir si nous préférons les créations authentiques et uniques aux produits manufacturés.

Savoir faire la différence, c'est inciter les hommes à se surpasser. Dans le cas contraire, on fait le lit de la médiocrité. Les gens ignorent

le plus souvent les conséquences de leurs manifestations inconsidérées et automatisées de contentement. Ils sont là pour s'amuser, pas pour s'emmerder ni se prendre la tête avec des considérations jugées trop compliquées. Il y a d'un côté les Aficionados, les vrais (!) ; de l'autre ce que l'on nomme abusivement le Grand Public, complètement déconsidéré. Mais nous avons tous un rôle à jouer ! Nous ne sommes pas aussi cons qu'ils le prétendent : ceux qui nous prennent pour des clients faciles à amadouer. Réagissons. Réagissez !

Si le TORO est bien cette énigme, ce mystère pour lequel on se déplace et qui fait la grandeur de l'Art taurin, et que le torero, même partiellement, nous permet de percer son secret, sachons le reconnaître. Le TORERO ! Sachons le récompenser et le fêter !

Si tout est trop lisible, trop facile... Si le toro est surclassé ! La prouesse n'est qu'illusion...

L. Esperon, *Peña Escalier 6*

Les vedettes ont des exigences. Ce n'est ni un scoop ni une nouveauté : elles ont de tout temps souhaité des parcours "sécurisés". Est-ce là une raison valable de s'en accommoder ? De s'en contenter ?

De la Corrida de Toros au... spectacle taurin !

Marre... Des oreilles comme s'il en pleuvait, des grâces à foison, des cachets de toreros délirants, des faenas "diarrhéiques", de la faiblesse, de la niaiserie, de l'insipidité des toros. Du toreo en reculant la jambe.

Où sont passés ?... La bravoure, la caste, la puissance, la force, l'agressivité des TOROS, qui sont l'essence même de la corrida. Le toreo de vérité : celui où l'on entre dans le terrain du toro, et qui donne de la profondeur à la passe.

L'esthétique, la "légèreté" sont aujourd'hui largement privilégiées au détriment de la domination, de l'engagement du torero. Au détriment de l'émotion que transmet le toro par sa sauvagerie (!), son impétuosité (!). Au lieu d'un combat, nous assistons trop souvent à une rencontre entre gens de bonne compagnie qui, à fleuret moucheté, échangent des balivernes.

Un combat ? Balivernes... Une rencontre entre gens de bonne compagnie !

Arrêtons l'inflation des spectacles taurins au profit de la vraie CORRIDA DE TOROS ! Oui, la corrida est violente. Oui, la corrida est dangereuse. Oui, le toro doit être un combattant. Reconnaissons l'effort du torero pour dominer la bête. Reconnaissons l'art... mais dans le combat !

Attention, "ce n'était pas mieux avant". Pas de discours d'ancien combattant. Les toreros ont,

de tout temps, souhaité avoir les plus grands succès en bénéficiant d'adversaires le plus coopératifs possibles. Souvenons-nous qu'au milieu du siècle dernier les stars n'affrontaient le plus souvent que des novillos...

On nous dit et on nous répète que c'est le public qui demande le spectacle qui nous est infligé, que l'évolution de la société est

Édulcorons ! Édulcorons ! Il ne restera bientôt plus rien de la Corrida.

à l'origine de ces modifications profondes. Faux ! Archi faux !!! Il n'est de voir comment réagi ce même public lors des vrais tiers de piques quand celui-ci n'est pas escamoté lamentablement.

Le public aime la faena de muleta, bien sûr. Mais il sait aussi apprécier les vrais moments de combat et d'émotion qui font tant défaut. Encore faudrait-il l'aider en lui rappelant parfois que la corrida n'est pas que flonflons et bal musette.

Édulcorons ! Édulcorons ! Il n'en restera bientôt plus rien.

Affirmons la vraie CORRIDA DE TOROS au détriment du spectacle taurin que l'on nous impose, et qui est le vrai vecteur de la disparition de notre tauromachie.

JP. Joly, Mont de Marsan

À partir de 2012, c'est sûr (!), la Madeleine change ses dates. Elle occupera ostentatoirement et indifféremment l'un des 2 derniers week-ends de juillet. C'est la loi du plus fort ! Les autres n'ont qu'à s'adapter...

Aux amis Montois...

La foire de Barcelonne du Gers se déroulera en février.

À l'heure où certains s'interrogent sur les dates de leurs fêtes patronales, Barcelonne du Gers a fait son choix : l'édition 2012 de la foire agricole aura lieu en février. Comme l'an passé, comme les années précédentes, comme par tradition. La foire, c'est la fête de l'hiver, c'est l'art d'attirer des milliers de chalands par des températures négatives.

Plus bas, au bord de l'Adour, les organisateurs des fêtes de Bayonne semblent éprouver quelques difficultés à trouver l'équilibre entre le "trop plein" des rues et la trop faible fréquentation des arènes. De ce constat est venue l'idée de modifier les dates des festivités. Cette décision engendrerait le bouleversement du calendrier festif des autres cités, qui ne voudraient sûrement pas se retrouver face à l'ogre Bayonnais !

Par endroit il y a trop de pieds. Ailleurs pas assez !

Une question se pose alors. Doit-on privilégier l'intérêt économique au détriment de la tradition ? La saint Sylvestre ne serait-elle pas plus propice à la consommation fin novembre ? Ou doit-on tout simplement œuvrer pour une fête réussie ?

Pour réussir une fête il faut d'abord connaître son but, son objectif. Ce dernier n'est-il pas de

rassembler les habitants de chaque commune dans un esprit de convivialité ? Est-il d'autre lieu où le docteur et l'ouvrier poussent ensemble un chant paillard, où l'huissier et le commercial pissent côte à côte, où les expatriés retrouvent parents, amis ou anciens collègues lors de rencontres qui sont tout sauf virtuelles !

Comme l'an passé, comme les années précédentes, comme par tradition...

Toute une vie estivale s'est organisée autour des dates de festivités. Les modifier serait prendre un risque. Imaginez un peu le maire de Pampelune, prenant la décision de déplacer la fêria du 7 au 14 AOÛT !!! Voyez ce que donnerait la chanson : *uno de febrero, dos de marzo, tres de abril, cuatro de mayo, cinco de junio, seis de julio, siete de agosto San Firmin !*

Non franchement, soyons sérieux, par endroit il y a trop de pieds, ailleurs pas assez, cela crée un déséquilibre qui aboutit à une chute.

En février prochain, des milliers de chalands déambuleront dans les rues de Barcelonne du Gers, comme l'an passé, comme les années précédentes, comme par tradition...

**F. Sarrouilhe
Orthézien... parmi quelques autres**